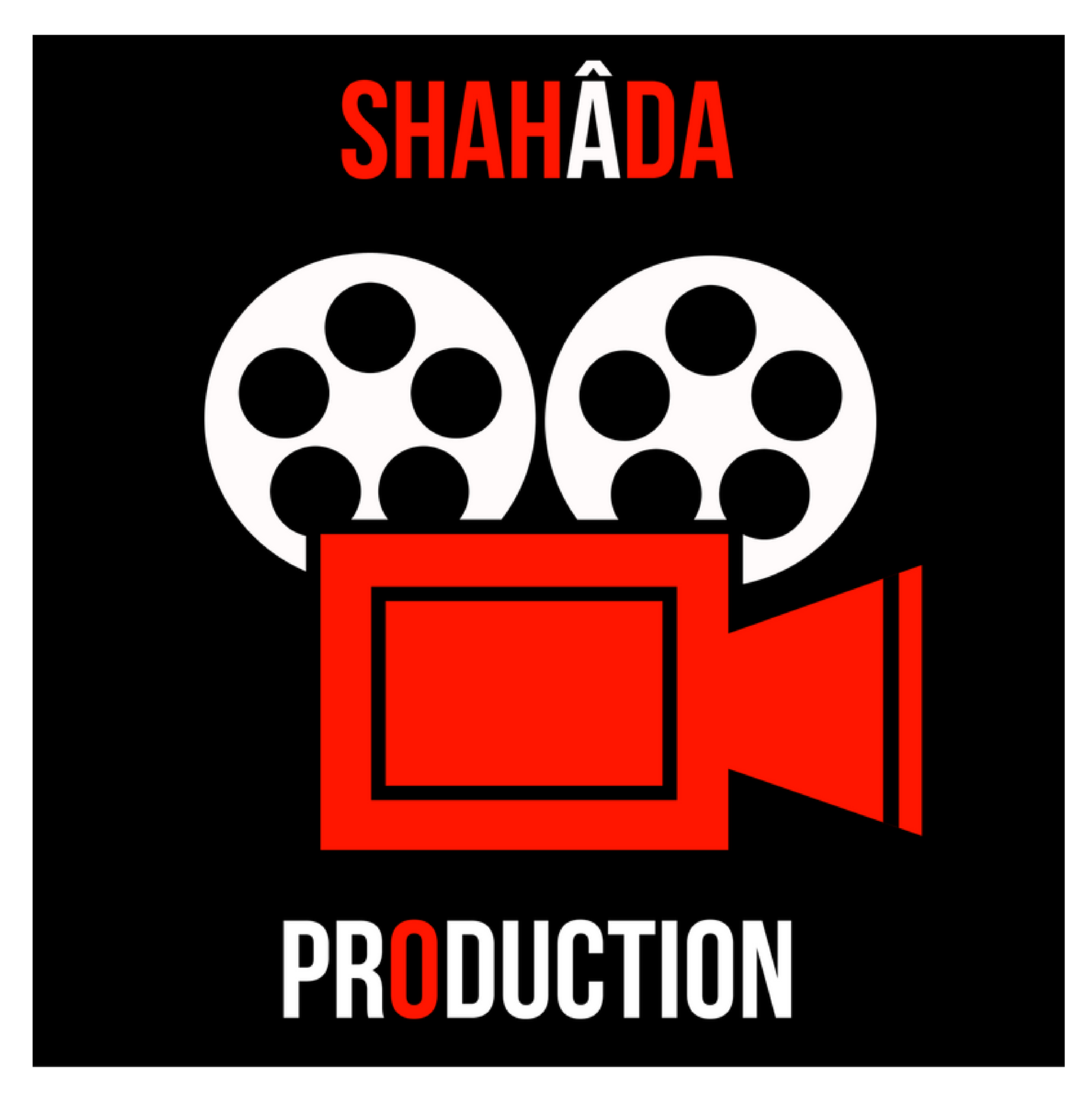
Une Question concernant le rétablissement du califat :[Anwar Al Awlaki (RH)]
Questions :

Salam' Alaykoum.
Ce que l'on comprend de vos conférences, c'est que vous croyez que la méthode de rétablissement du Califat passe par le Jihad. Pouvez vous répondre à ça ? Une autre question se posant à la Ummah est celle concernant le combat des gouverneurs et le combat militaire qui permettra à l'Islam de rebondir sur le scène mondiale. Encore une fois, en se basant sur un hadith particulier. Certaines sources, incluant Imam Muslim, rapportent que le Prophète (saw) a dit :
*« …**et de ne pas disputer le pouvoir à celui qui le détient. Et le Prophète a dit : « sauf si vous constatez la mécréance évidente sur laquelle vous avez une preuve claire d'Allah »***
Ibn Kathir énonce dans son Tafsir que si le Calife se tourne vers la loi de la mécréance, il sera combattu jusqu'à ce qu'il retourne à l'implantation de l'Islam et de la Sharia. Ibn Hajar, dans son Fateh Al-Bari, déclare que s'il devient mécréant, ou modifie la Sharia il doit être combattu et révoqué. Ce point de vue est aussi mentionné par Nayl al-Awtar et supporté par l'imam Shawkani. C'est-à-dire que, si le gouverne par autre que la Sharia, il est combattu jusqu'à ce qu'il se repente ou jusqu'à ce qu'il soit révoqué. Cependant, c'est le seul domaine d'application du hadith (le gouvernement du Calife par le Kufr et la désobéissance à Allah). Cela ne concerne pas le cas d'un Calife qui deviendrait tyrannique, ni ne s'applique à sa personnalité corrompue. Dans ce cas, l'obéissance est obligatoire et les musulmans doivent continuer à prier derrière lui et combattre le Jihad derrière lui. Cependant, ces hadith ne sont pas liés à la situation actuelle. Ils sont liés à la révolte au soulèvement contre le Calife et figurent dans la section « Khurooj min al Khaleefah » « le soulèvement contre l'autorité du Calife ou de l'Imam ». La situation actuelle n'est pas celle d'un Calife gouvernant par l'Islam et qui s'en est éloigne. La problème actuel n'est pas non plus lié à la révocation d'un gouverneur par son meurtre. Plutôt, des systèmes entiers de Kufr ont été imposés aux musulmans pendant plus de 76 ans, aucun des gouverneurs n'a jamais gouverné à travers la sharia aucun n'est Calife au sein d'un Califat. Les systèmes qu'ils appliquent sont soit monarchiques, soit capitalistes avec une sorte de cadre démocratique.
Par conséquent, la réalité n'est pas celle de la révocation d'un mauvais Calife au sein d'un État Islamique. La réalité, c'est qu'il faut extirper un système de kufr entier, y compris son gouverneur, pour enfin rétablir le Dar ul-Islam. Les gouverneurs actuels ne sont en rien comparables aux Califes ayant introduits une loi relevant du Kufr au sein du Califat. Ainsi, ces hadith, ui ont toujours été compris1 dans le contexte du Dar ul Islam (où l'Islam est établi et où les musulmans vivent en sécurité) ne s'appliquent pas à la situation actuelle. Ils concernent le cas de la révocation d'un Calife gouvernant par des règles de Kufr au sein d'un État Islamique, et pas celui du déracinement d'un système entier de Kufr simplement en tuant le gouverneur de ce système. La seule situation provenant des sources qui est comparable, c'est celle de l'établissement de l'état Islamique pour la première fois par le Prophète (saw) et le combat qu'il [SAWS] a mené pour établir cet état et transformer le dar al Kufr en Dar ul Islam. C'est le combat auquel il (SAWS) fait référence dans le hadith d'Hamza , et comme c'est illustré dans les livres concernant la Sunnah et la Sirah. C'est en fait la seule fois où un système complet de Kufr exista et fut transformé en un système complètement islamique. Par conséquent, la problématique concerne le changement d'un système, pas simplement un gouverneur.
Les hadiths concernant le combat, s'appliquent à la révocation d'un gouverneur (un Calife ayant dévié), pas d'un système, seul le combat du Prophète (SAWS) à La Mecque s'applique à la modification d'un système. Donc, le combat militaire n'est pas la méthode du rétablissement du Califat. Pouvez vous nous donner votre avis concernant Hizb ut-Tahrir ?
***Réponse* de Anwar AL Awlaki (RA) :**

La plupart des mouvements islamiques fondés après la chute du Califat reconnaissent l'importance du rétablissement du Califat. Il fut un temps, pendant les décennies des années 80 et 90, où les Salafis, les Ikhwaan, Jammat Islami, Hizb ut Tahrir, les groupes djihadistes et même certains soufis qui discutaient du Califat. Depuis, et du fait que l'Ouest a fait comprendre qu'il n'aimait pas cette idée et qu'il ne la tolérerait pas, certains groupes ont abandonné toute discussion concernant le Califat, pendant que d'autres ont atténue leurs propos. Seulement quelques uns sont fermes et droits dans leur appel pour rétablir le système islamique. Les méthodes ayant été proposées par les groupes islamiques pour rétablir le Califat sont :
1) A travers la tarbiyyah et ensuite lorsque, d'une manière ou d'une autre, notre condition venait à changer, le Califat serait rétabli. D'autres considèrent que l'on doit effectuer la tarbiyyah jusqu'à ce que la Oumma soit prête et ensuite il faudra combattre les ennemis d'Allah.
2) En obtenant le pouvoir en participant au système démocratique
3) La méthode d'HT (Hizb ut Tahrir) qui consiste à rappeler à la conscience de la Ummah l'importance du Califat, à éduquer les musulmans concernant la politique, et à rechercher la nusrah (soutien).
4) En combattant dans le sentier d'Allah pour établir la religion d'Allah.
Les tenants de la première méthode n'ont jamais donné à la Ummah de repère nous permettant de comprendre quand la tarbiyyah était suffisante pour passer à l'étape supérieure et resteront par conséquent dans un état de tarbiyyah perpétuel tout en niant le devoir du jihad.
Ils passent aussi à côté du fait que la tarbiyyah ne concerne qu'une génération, elle n'est pas multi-générationnelle. C'est-à-dire que le changement apporté par Rasulullah (saw), qui débuta par la dawa et s'est terminé avec le Jihad s'étala sur une génération. Le tout se produisit en 23 ans. Tous les autres changements dans la Ummah se produisirent en une génération. L'Histoire nous en est témoin. Ceux qui promeuvent le changement par la participation aux élections démocratiques débutèrent par dire que la démocratie était du kufr et qu'ils n'y croyaient pas mais qu'ils l'utilisaient comme un moyen pour atteindre le pouvoir et qu'une fois atteint, ils établiraient l'Islam. C'est ce que j'ai entendu de chaque membre important des Ikhwaan à la fin des années 80 et au début des années 90. Je me souviens très bien des discussions publiques tenues sur ce propos, car les Salafis étaient à l'époque aux antipodes des Ikhwaan concernant cette problématique. Je me souviens aussi parfaitement des discussions privées que j'ai eu avec certains shuyukh des Ikhwaan qui rappelaient ce point de vue encore et encore : la démocratie n'est pas islamique et nous participons aux élections, mais nos intentions sont celles de modifier le système de l'intérieur. Il y a trois problèmes avec cette méthode : Tout d'abord : c'est une ruse et un mensonge que d'utiliser la démocratie et prétendre adhérer au système démocratique mais de ne pas y croire. Maintenant, la ruse est acceptable contre l'ennemi si les musulmans sont en état de guerre avec eux. Le problème est que les groupes engagés dans le processus démocratique ne croit pas être en état de guerre avec les mécréants mais croient qu'il y a un accord entre les musulmans et les mécréants. Donc, s'il y a une entente avec les mécréants, alors il n'est pas permis d'utiliser la ruse à leur encontre et il n'est pas permis de leur mentir. C'est le premier problème. Le problème suivant est que lorsque l'on répète trop longtemps un mensonge, on finit par y croire. Pour ceux qui connaissent ces groupes des années 80, il leur est étrange à quel point ces groupes ont changé. Maintenant ils disent, et je l'ai entendu plus d'une fois de la part des membres les plus importants : Dorénavant nous croyons sincèrement dans le système démocratique :
« Nous croyons au bulletin de vote, pas à la balle (munition). & si le bulletin choisit un parti séculier ou mécréant est vainqueur, nous l'accepterons. »
En tant que musulmans, nous ne pouvons pas soumettre l'Islam aux caprices du peules, *« s'il le choisisse (Islam), nous l' établirons, sinon nous acceptons le choix des masses. »* Notre position est que nous établirons la loi d'Allah par la pointe de l'épée que les masses l'aiment ou pas. Nous ne soumettrons pas la gouvernance de la Shariah à la contestation populaire, Rasulullah(saw) a dit : **"**

j'ai été envoyé avec l'épée afin qu'Allah seul soit adoré" La voie de Rasulullah (SAWS), est la voie que nous suivons. Le dernier problème est que la méthode des musulmans n'est pas une méthode d'infiltration. Les musulmans n'essaient pas d'infiltrer un système et de travailler de l'intérieur. Ça n'est simplement pas notre façon de faire. C'est la manière de faire des juifs et des hypocrites, pas la manière de faire des musulmans. Nous sommes honnêtes et francs avec nos amis comme avec nos ennemis. Nos intentions sont claires et nous déclarons notre dawah publiquement, **" A vous votre religion, et à moi ma religion» ."** Nous ne voulons pas infiltrer le système que ce soit en Amérique ou dans un pays musulman. Les juifs sont ceux qui ont infiltré chacun des gouvernements dans lequel ils ont vécu, que ce fut Al Andalus ou le Califat Ottoman ou les gouvernements occidentaux actuels. Ils ont un calendrier secret, pas nous. Les juifs et leurs frères, les hypocrites, ont essayé d'infiltrer le gouvernement de Rasulullah, et furent démasqués par le Quran : **[3:72] « Ainsi dit une partie des gens du Livre: «Au début du jour, croyez à ce qui a été révélé aux Musulmans, mais, à la fin du jour, rejetez-le, afin qu'ils retournent (à leur ancienne religion)**. Ils deviendraient ainsi musulmans et rejoindraient la communauté seulement pour la quitter à la fin de la journée. Allah parle aussi des hypocrites qui prennent place au sein des croyants et rapportent ce qu'ils entendent aux juifs. Par conséquent, ceux qui disent que nous devrions nous engager dans le système et le modifier de l'intérieur ne suivent pas la voie des musulmans et si leur personnalité est celle d'un musulman alors ils échoueront car l'infiltration n'est pas adaptée au comportement d'un musulman. Mais s'ils réussissent à infiltrer le système, alors c'est une preuve que leur caractère est devenue celle d'un juif ou d'un hypocrite et pas celui des musulmans. Un argument lié à ça est que ceux qui proviennent d'un background islamique et qui ont passé beaucoup de temps dans le système politique actuel finisse par devenir des politiciens, avec tous les mauvais attributs du terme : trompeurs, retourne-vestes, matérialistes et machiavéliques dans leurs méthodes. Ils ont peut-être été éduqués dans les intenses programmes de tarbiyyah des mouvements islamiques, mais après un certain temps dans l'arène politique, ils deviennent les loups qu'ils essayaient de changer. J'ai vu de mes propres yeux se produire ce phénomène chez des personnes que je connaissais et , comme l'a dit un leader du mouvement islamique au Yemen : *« nous les avons envoyés comme des brebis dans un monde de loup seulement pour qu ils nous reviennent en squelettes dévorés ».*
Si vous voulez un exemple vivant de ce que travailler à l'intérieur du système produit, ne regardez pas plus loin qu'au Soudan ou en Turquie. Les partis qui gouvernent dans ces deux pays ont commencé comme islamistes pour terminer comme n'importe qui finirait dans leurs environnements corrompus et pourris. Concernant les méthodes d'HT auquel vous vous êtes spécifiquement référés, je suis entré en contact avec certains de leurs membres jordaniens au début des années 90 et les ai découvert critiques mais courtois et polis. Ma première compréhension d'HT provient directement d'eux, et il s'agissait de membres fondamentaux du groupe. HT a joué un rôle important dans la prise de conscience de la Ummah concernant le Califat. Ils ont aussi joué un rôle important en s'opposant à l'idée trompeuse que la politique et la conscience politique n'ont rien à voir avec l'Islam. Néanmoins, la méthode d'HT pour rétablir le Califat ne marchera tout simplement pas. Attendre nusrah (soutien) jusqu'à son arrivé équivaut à attendre un miracle. Les tribus ou les généraux sensés donné du soutien et établir la religion d'Allah ne seront pas obtenus à travers de simples discussions. Ils ne seront acquis à la cause que lorsqu'ils verront un groupe de croyants vivre par leurs paroles et sacrifier ce qu'ils leur appartient pour le bien d'Allah. C'est ce qui en inspirera d'autres à rejoindre la cause. Les deux cas fructueux où des personnes de pouvoirs ont donné du soutien à la religion sont ceux des officiers irakiens du Baath qui ont rejoins l'insurrection et l'ancien président de Tchétchénie, Dudayev, qui était un officier haut placé de l'armée soviétique. Chacun de ces exemples à succès de soutien ne furent pas obtenus grâce à des débats, des démonstrations ou des pamphlets mais parce qu'ils virent un exemple vivant d'hommes combattant dans le sentier d'Allah. Ceci me mène à la quatrième méthode de rétablissement du Califat, celui qui prône le Jihad dans le Sentier

d’Allah. L’argument que vous avez présenté à son encontre est que la seule situation similaire à la notre est celle de Rasulullah (saw) établissant tout d’abord un état islamique et ensuite combattre le Jihad. Vous négligez une sérieuse différence : lorsque Rasulullah (SAWS) établit Médine, aucun territoire islamique ne furent envahi. N’est ce pas une différence sérieuse et majeure ?
Aujourd’hui, le monde musulman est sous occupation et les déclarations de nos savants sont claires : il devient fardh ayn sur chaque musulman capable de se battre de libérer les territoires musulmans. Quand quelque chose est fardh ayn, c’est fardh ayn. On ne peut pas théoriser ou émettre des hypothèses différentes. La règle est claire et ses implications sont claires. Donc, même si vous ne croyez pas que le Jihad est la voie pour rétablir le Califat vous devez accepter que le Jihad est fardh ayn et ça n’est pas la position de HT. De plus, le jihad qui est fardh ayn et qui est le jihad al dafa (jihad défensif) ne nécessite pas l’autorisation , pour ceux qui veulent y participer, de demander la permission d’un Imam, des parents, du mari, de l’esclavagiste ou du créancier a qui on doit une dette. Aussi, pourquoi devrions nous discuter de ce point alors que nous en voyons des preuves dans le monde réel. Les deux exemples, quant bien même ils soient loin d’être parfaits, de gouvernance islamique dans la dernière décennie sont ceux des Talibans en Afghanistan et des tribunaux islamiques en Somalie.
Dans chacun de ces pays, seuls les combattants musulmans ont amené la paix, la sécurité et l’état de droit. Chacun des mouvements ont atteint le pouvoir non pas à travers des élections ou des débats mais à travers la guerre. Ils ne sont pas tombés par qu’ils étaient des échecs en soi, mais parce que la Ummah leur a fait défaut. Cependant, bien qu’ici là des batailles furent perdues, la guerre n’est pas finie. Si vous suivez les événements actuels et les regardez d’un œil attentif vous réaliserez que c’est l’ennemi qui se vide de son sang, pas les combattants musulmans. Bientôt la balance penchera de notre côté. Parce que la confusion entoure la signification du jihad, est ce le jihad al Nafs ou le jihad de l’épée, je ne veux pas dire exclusivement l’un ou l’autre, et je n’exclus ni l’un ni l’autre. Ce que je veux dire par Jihad ici ça n’est pas simplement prendre un pistolet et se battre. Le Jihad est plus grand que ça. Ce que je veux dire par jihad dans ce contexte est l’effort total de la Ummah à combattre et défaire son ennemi. Rasulullah a dit **:*« Battez-vous contre les associateurs avec vos biens, vos âmes et vos langues. »*** C’est ce à quoi fait référence Clausewitz quand il parle de « guerre totale », mais avec les règles islamiques de l’engagement. C’est un combat sur le champ de bataille et un combat pour le cœur et les esprits des gens.



Traduction : Abu Jamal